

## De Plogoff à Cannes. « Une consécration » pour les époux Le Garrec

Publié le 28 avril 2019 à 18h33 Modifié le 28 avril 2019 à 20h20

VOIR LES COMMENTAIRES

STEVEN LECORNU



Nicole et Félix Le Garrec, chez eux à Plonéour-Lanvern (29), iront à Cannes présenter la version restaurée de leur documentaire devenu culte, « Plogoff, des pierres contre des fusils », réalisé en 1980. (Le Télégramme/Steven Lecornu)

*Quel anniversaire ! Pour ses 40 ans, le documentaire « Plogoff, des pierres contre des fusils » sera projeté en version restaurée (\*) au 72<sup>e</sup> festival de Cannes (du 14 au 25 mai). Un incroyable destin pour ce film réalisé dans l'urgence, avec les moyens du bord. Rencontre avec la réalisatrice Nicole Le Garrec.*

### **Quelle a été votre réaction à l'annonce de votre sélection au festival de Cannes ?**

D'abord de la stupeur. Je ne m'y attendais pas du tout. Je n'y ai même jamais pensé. Ce n'est pas vraiment le genre de film que l'on a l'habitude de voir à Cannes. C'est un événement et une consécration. Ce film continue encore de nous surprendre, 40 ans après. Les gens se le sont approprié. Il fait toujours écho à l'actualité. Avec ce thème de la résistance, il a un côté universel.

### **À l'époque, vous avez dû vous battre pour le diffuser en salle.**

Personne n'en voulait ! Notre attachée de presse avait baissé les bras. Aucun média ne voulait en entendre parler. Je me suis alors retroussé les manches et je les ai tous contactés, un par un. Je leur ai demandé de visionner le film. J'ai organisé une projection. Trois critiques étaient présents. Ils ont apprécié le documentaire et écrit des articles positifs. Cela a permis de faire décoller le film. Mais on partait de très loin.

### **Qu'est-ce qui, à l'époque, vous a poussé à prendre la caméra ?**

Nous sentions qu'il se passait quelque chose d'important sur place. Tout le village était rassemblé avec, en face, un grand déploiement des forces de l'ordre. C'était des personnes qui n'avaient jamais manifesté auparavant. Elles étaient respectueuses de la hiérarchie et de l'autorité. Et soudain, elles se soulevaient. Pourquoi ? Parce qu'elles ont eu le sentiment d'être trompées par le gouvernement et le président Giscard d'Estaing. Et pour ces personnes, la parole donnée était sacrée.



Face à l'ampleur de la mobilisation, l'État fait marche arrière. Lors de son élection, le 10 mai 1981, François Mitterrand, nouveau président de la République, décide d'abandonner le projet de centrale nucléaire. (Le Télégramme/Eugène le Droff)

### **Combien de temps va durer le tournage ?**

Environ un mois et demi. Avec Félix (NDLR : son époux photographe et cameraman), nous avons décidé de dormir sur place pour être au plus proche de l'action, de la vérité. Nous avons tourné dans l'urgence avec des moyens dérisoires. Les pellicules étaient bien souvent périmées. Nous n'avions aucun budget. Nous avons même été jusqu'à hypothéquer notre maison. Aucune banque ne voulait nous suivre. Mais le doute ne nous a jamais habités. Nous étions obstinés et portés par la population. À l'époque, nous étions les seuls sur place à faire des images. Les chaînes de télévision étaient encore sous l'emprise de l'État.

### **Pourquoi le mouvement citoyen l'a finalement emporté ?**

Il faut prendre en compte de nombreux facteurs pour l'expliquer. Les manifestations ont pris de l'ampleur. Les générations et les classes sociales ont convergé dans un même combat. Les gens se sont emparés de la question de l'écologie en allant chercher de l'information eux-mêmes. Ils étaient très concernés. Surtout, il ne fallait pas céder avant l'élection présidentielle car Mitterrand avait annoncé, durant sa campagne, qu'il ne voulait pas du projet. Il faut souligner le rôle essentiel de certains élus comme Jean-Marie Kerloc'h, le maire de Plogoff. À la fois ferme et bonhomme, il avait une capacité à fédérer. Ce fut précieux.

### **Peut-on dire que c'est un film militant ?**

Non, c'est un film à part entière.

\* Le film est en cours de restauration au laboratoire Hiventy (Paris) avec l'aide du CNC, de la Région Bretagne et de la Cinémathèque de Bretagne.